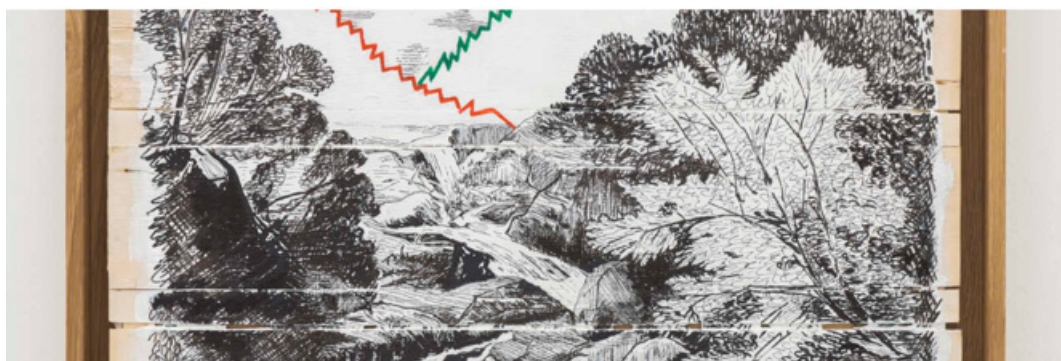


Sélection Galeries: Franck Scurti à la Galerie Michel Rein



« Paysage économique » (2022), de Franck Scurti. COURTESY DE L'ARTISTE ET MICHEL REIN PARIS/BRUXELLES
/PHOTO FLORIAN KLEINEFENN

Franck Scurti continue son étude des relations entre économie et art, qui l'occupe depuis trois décennies désormais. Il n'en fait pas des livres mais des œuvres, satiriques et allégoriques à la fois, dans leurs matériaux comme dans leurs sujets. Ainsi récupère-t-il des chutes de contreplaqué ou de carton, sur lesquelles il jette des éclaboussures de peinture à la manière de Willem de Kooning. Mais cet expressionnisme abstrait est contrarié par la prolifération de petites étiquettes blanches collées sur les couleurs, chacune portant un prix en euros, tout petit le plus souvent. Quand il se saisit de gravures de paysages dans le style des livres illustrés de la fin du XIX^e siècle, les lignes des montagnes deviennent des courbes statistiques en rouge et vert, incongrues dans ce cadre. Une autre ligne brisée zigzague sur un fragment de grillage métallique : elle est en bois revêtu de peau de serpent, allusion venimeuse. Mais l'idée la plus inattendue est d'avoir converti les formes rectangulaires et les lignes orthogonales des puces des cartes de crédit en délicieux vitraux au verre d'une belle couleur dorée. Comme symbole de l'état actuel du marché de l'art et de son obsession financière, difficile de faire mieux.

« Mars ». Galerie Michel Rein, 42, rue de Turenne, Paris 3^e. Du mardi au samedi, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 14 mai. Michelrein.com